

plus riches de la saison, en reconnaissance des services signalés qu'elle avait rendus à l'occasion de l'intéressante soirée musicale et dramatique du 20 mars. L'habile direction de M. Ulric Bartho, en cette même circonstance, ne fut pas non plus oubliée : les demoiselles du chœur lui présentèrent une adresse fort aimable, ainsi qu'une magnifique pipe en merschaum.

—La fête de Pâques a été célébrée à Montréal, cette année, avec un éclat inaccoutumé. Dans trois de nos principales églises, la solennité de l'office était rehaussée par l'accompagnement des instruments à cordes, — les seuls dont l'usage soit permis dans ce diocèse. L'orchestre à Notre-Dame était composé de MM. F. Boucher, J. Hone, J. Duquet, B. Shea, E. Hone, C. Wilson, H. Betty et Descary, violonistes, — G. Moncel et C. Bienvenu, violas, — A. Leblanc et A. Lavallée, violoncellistes, — E. Hardy et C. Lavallée, contre-bassistes. A St. Jacques, il était formé de MM. Desève, Vilbon, Sancer et Leclerc. Au Gesù, le nouveau quatuor à cordes se composait de MM. C. et O. Dufresno, Ed. Mount, J. Frémeau, A. Boucher, F. X. P. Demers et J. A. Manseau.

—M. le Chevalier Van Elewyck, président d'honneur d'un grand festival international d'harmonie, de fanfares et de chant d'ensemble, organisé par la société chorale de "Noordzangers" de Blankenberghe-sur-mer, Belgique, nous a fait l'honneur de nous adresser, à la destination de notre "Orphéon Canadien" très-probablement, une invitation à participer à cette intéressante fête musicale. Nous remercions bien sincèrement M. le chevalier de cette aimable attention, tout en regrettant que maintes circonstances (—au nombre desquelles la goutte d'eau qui nous sépare n'est pas la moindre—) nous privent de tenter, pour cette fois, l'invasion pacifique de la Belgique. En attendant, "l'Orphéon Canadien" continuera à aiguïser ses armes, et—qui sait les victoires lointaines qui lui sont peut-être réservées un jour!

—M. Alfred Desève, violoniste, donnait son troisième concert le mardi 15 avril dernier, à la salle de l'Institut des Artisans, avec le bienveillant concours de M. et de Madame Barnes, de Mlle. Nimmo, et de MM. J. A. Fowler, Vilbon, G. Sancer, A. Leblanc, L. L. Maillet et F. Lefebvre. M. Desève a exécuté, avec sa virtuosité reconnue, la sonate "Kreutzer", de Beethoven et le *Retour du Paladin* de Léonard; il a aussi pris part au quatuor, en *mi bémol*, op. 125, de Schubert et au quatuor, en *ut majeur*, (le XVIIe,) de Mozart. L'articulation parfaite et les *sos'enuti* habilement ménagés de M. Maillet, (qualités qu'il tient principalement de son excellent professeur d'autrefois, Madame Petipas, et qu'il a fidèlement conservées,) et les progrès marqués, sur le violoncelle, accomplis par M. A. Leblanc, ont surtout impressionné l'auditoire très-favorablement.

—Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes l'annonce et les détails des concours de l'Académie de Musique de Québec, pour 1879. Ces concours auront lieu, cette année, à Montréal, à la salle de l'Institut des Artisans, le jeudi 3 juillet prochain, à 9 heures A.M., — ils sont ouverts *gratuitement* à tous ceux qui désirent y prendre part. Les différents sujets de concours sont, comme par le passé, la composition, l'harmonie, le chant, le violon, le piano et l'orgue. Nous regrettons l'omission du solfège du programme de cette année. Deux prix spéciaux, avec le titre de *Lauréat*, sont offerts: l'un, au compositeur d'une œuvre musicale de mérite, — l'autre au meilleur exécutant de l'*Allegro non troppo*, finale de la Sonate *appassionata*, op. 57, de Beethoven. Pour plus amples détails, ainsi que pour les morceaux du concours, s'adresser au nouveau magasin de musique de A. J. Boucher, "bâtisse Beaudry", No. 280, rue Notre-Dame.

—L'installation, dans notre nouveau magasin, d'un Cabinet de lecture musical — expérience d'un genre absolument nouveau, — paraît être accueillie avec la plus grande faveur par les artistes et amateurs, ainsi que par le public musical, que nous avons cordialement invités à en bénéficier. Dès l'inauguration du Cabinet nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs les revues artistiques suivantes : *Le Ménestrel* et *Le Progrès Artistique* de Paris, *La Musique à Bordeaux*, — *Le Guide musical* et *L'Echo musical* de Bruxelles, — la *Cronica de la musica* de Madrid, — le *Musical Times* de Londres, — le *Music Trade Review* et l'*Orpheus* de New York, — le *Folio*, *Dwight's Journal of Music*, et le *Musical Record* de Boston, le *Musical World*, de Chicago, — *Kunkel's Musical Review* de Saint-Louis, — *Le Foyer Domestique* d'Ottawa et le *Canada Musical* de Montréal.

—Nos échanges de l'Ouest font mention d'une séance musicale remarquable donnée tout récemment, à Détroit, par notre compatriote-artiste, M. Salomon Mazurette, avec le concours de Mlle. Jo'y et de vingt-cinq de ses propres élèves de chant et de piano. La simple énumération des morceaux inscrits au nom de M. Mazurette sur le programme intéressant de la soirée laisse clairement entrevoir à quel degré de rare virtuosité est parvenu cet artiste, devenu compositeur aussi distingué que brillant exécutant. Voici la liste des morceaux qu'il a interprétés de manière à s'attirer les chaleureux applaudissements de son auditoire : la *Rapsodie hongroise*, No. 12, de Liszt; *Don Juan*, grande fantaisie de concert, de Liszt également; *Marie-Thérèse*, gavotte de Neustedt, et *Queenie*, grande marche triomphale, dont M. Mazurette est l'auteur. Nous félicitons cordialement notre compatriote de cette nouvelle moisson de succès.

—Notre éminent professeur de chant, Madame Potipas, quitte Montréal, au commencement de mai, pour aller passer quelque temps à sa maison de campagne au Sault au Recollet, d'où elle se rendra probablement aux eaux, dans le cours de l'été. C'est une absence que regretteront assurément ses nombreux amis — ses élèves surtout, obligés, pour la plupart, d'interrompre leurs leçons. Ajoutons, toutefois, que si quelqu'un a mérité de se reposer, c'est bien cette consciencieuse artiste qui, pendant onze années d'enseignement non interrompu en cette ville, n'a jamais fait perdre une seule leçon à aucun de ses élèves. Aussi, tout en citant Madame Potipas comme modèle d'une exactitude à peu près exceptionnelle, nous ferons remarquer qu'à cette qualité précieuse de l'assiduité, dont elle donne un si rare exemple, a été pour beaucoup dans les succès du professeur et les rapides progrès de ses élèves. Nous espérons que ces vacances si nécessaires remettront complètement Madame Potipas de ses fatigues et lui permettront de reprendre ses cours avec cette même ardeur infatigable qui a, jusqu'à ce jour, caractérisé son enseignement remarquable, et qui a valu, à Montréal surtout, un aussi grand nombre de chanteurs et de cantatrices de mérite.

—M. Calixa Lavallée, dans le concert qu'il a donné, à Québec, le 18 avril, a remporté un succès signalé, au dire unanime de la presse de cette ville. Inscrit au programme pour la Sonate en *ut dièse mineur* (la *Moonlight*) de Beethoven, — un Nocturne, de Field, — une de ses propres Etudes de concert, — un *Presto*, de Mendelssohn, — et une Rêverie de Schumann; il a, de plus, exécuté en rappel, la *Danse des fées* de Prudent, la *Sultane* de Duprato, et une *Pologne* de Chopin. M. Lavallée était secondé par les meilleurs artistes de l'ancienne capitale; c'est nommer Mlle. Wyse, M. Trudel (qui a dit, avec un charmant violon *obligato* de M. Arthur Lavigne, un extrait de la nouvelle cantate de M. Lavallée — inspiration ravissante, assure-t-on, — puis une jolie romance, la *Violette*, musique de M. Lavallée, paroles de M. N. Legendre,) M. Adolphe Hamel et l'excellent quatuor vocal, composé de MM. Dugal, Bédard, Bilodeau, P. Laurent, O. Delisle, G. Delisle, Deschambault, et Rodier.